N°. 11.



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 8 Février.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, *le 7 Février*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 6 Février* 1812, *publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	f 28	5	$10\frac{11}{10}$
——— ——— de Sarazin	- 16	1	4.
——— du *hoed* d'Avoine	- 28	0	0.
——— du muid d'Orge	- 0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	- 0	7	4.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	- 0	2	8.

Prix du Froment à *Nimègue* le 3 Février 1812.

Maximum	f 27	0	0.
Minimum	- 22	0	0.
Prix moyen	- 24	10	0.

Dans la lettre à MM. les maires sur les associations qui ont pour but le remplacement des conscrits, Mr. le préfet a dit que le contrat qu'un conscrit passe avec un remplaçant n'est point obligatoire. Ce passage, auquel on a donné plusieurs interprétations, n'en peut avoir qu'une seule.

Lorsqu'un remplaçant refuse de marcher avant de contracter devant le sous-préfet, il ne peut y être contraint, parce que c'est la décision de l'administration qui peut seule opérer la consommation du remplacement; mais le conscrit conserve la faculté de le poursuivre devant les tribunaux pour la restitution, des sommes qui ont été payées par anticipation au remplaçant.

Il en est de même lorsque le suppléant est refusé par le conseil de recrutement.

ARRÊTÉ.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Considérant les abus qui résultent souvent des mascarades et déguisemens qui ont lieu dans cette saison.

Considérant surtout que certains individus, et notamment des prisonniers évadés poursuivis par la justice, peuvent en profiter pour se soustraire aux recherches dirigées contre eux.

ARRÊTE:

Art. 1. Dans toutes les communes de ce département il est défendu à toute personne de paraître en public déguisée ou masquée.

2. Tous ceux qui seront pris en contravention aux dispositions de l'article précédent, seront arrêtés et conduits en prison pour être ensuite jugés par voie de police municipale.

3. Le présent arrêté sera imprimé dans les deux langues, et publié dans toutes les communes du département.

Fait à *Bois-le-Duc*, *le* 3 *Févier* 1812

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Paris, *le* 1 *Février*.

S. M. sur le rapport du grand-juge ministre de la justice, et après avoir entendu le Conseil-d'État, a rendu le 24 janvier 1812, au palais des Tuilleries, un décret qui déclare commun aux départemens de la ci-devant Hollande, y compris l'Ems-Oriental, les Bouches-du-Rhin, les Bouches-de-l'Escaut, la Lippe, et l'arrondissement de Bréda, l'article 155 du décret du 4 juillet 1811, sur l'organisation générale des départemens Anséatiques.

SATURDAG, den 8 Februarij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's Hertogenbosch, *den 7 Februarij.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 6 Februarij* 1812, *op last van het bestuur bekend gemaakt:*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	f 28	5	$10\frac{11}{10}$
——— van Boekwyt idem	- 16	1	4.
——— van Haver het hoed	- 28	0	0.
——— van het mudde Garst	- 0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	0	7	4.
Het maatje Meel kost	- 0	2	8.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 3 Februarij 1812.

Hoogste prys	f 27	0	0.
Laagste prys	- 22	0	0.
Middel prys	- 24	10	0.

In de brief aan de heeren maires, betrekkelijk de associatien, ten oogmerk hebbende het vervangen van conscrits, heeft mijn heer de prefekt gezegt, dat het contract, hetwelk door een conscrit met een remplaçant aangegaan wordt van gene verbindende kracht is. Dit gezegde, waarañ men verschillende verklaringen gegeven heeft, kan slechts maar eene enkele verklaring hebben.

Wanneer een remplaçant weigert uittetrekken voor het aangaan van het contract bij den sous-prefekt, kan hij tot het vertrek niet genoodzaakt worden, terwijl het de beslissing der administratie is, welke alleen de in de plaatsstelling kan volkomen maken, maar de conscrit behoude het regt om hem voor de regtbanken te achtervolgen, tot teruggave der gelden die hem reeds in voorraad zijn voorgestrekt.

Hetzelfde is toepasselijk op remplaçanten welke door den raad van recrutering afgekeurd worden.

ARRÊTÉ.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijks-baron, ridder van het legioen van eer,

In aanmerking nemende de misbruiken, welke veelal voortvloeijen uit de mascarades en de vermommingen die in dit jaargetijde plaats hebben.

Overwegende inzonderheid dat zekere individu's en wel bepaaldelijk losgebroken gevangenen, die door de justitie achtervolgd worden, gebruik kunnen maken van de verkleeding, om aan de achtervolgingen die tegen hen gerigt zijn, te ontsnappen.

ARRESTEERT:

Art. 1. Het is aan een iegelijk, wie hij ook zij, in alle de gemeenten van het departement verboden, om in het publiek verkleed of met een masker te verschijnen.

2. Alle die genen welke betrapt mogten worden, strijdig te handelen tegen den inhoud van voorgemeld artikel, zullen worden gearresteerd en in de gevangenis opgebragt, om vervolgens bij wege van municipale politie te worden gevonnisd.

3. Het tegenwoordig arrêté, zal in de beide talen gedrukt zijnde, in alle de gemeenten van het departement worden bekend gemaakt.

Gedaan te *'s Hertogenbosch*, *den* 3 *Februarij* 1812.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Parijs, *den* 1 *Februarij*.

Z. M. heeft, op het gerapporteerde van den groot-regter minister van justitie, en na den staatsraad gehoord te hebben, den 24 januarij 1812, in het paleis der Tuillerien een decreet genomen, waarbij het 155e artikel, van het decreet van den 4 julij 1811, betrekkelijk de algemeene organisatie der departementen, geformeerd uit de Hanzesteden, gemeen verklaard wordt met de departementen van het voormalig Holland, daar onder begrepen dat van de Ooster-Eems, van de Bouches du Rhin, Bouches de l'Escaut, van de Lippe en het arrondissement van Breda.

Cet article 155 porte: que les substitutions de la nature de celles prohibées par le Code Napoléon seront abolies et cesseront d'avoir leur effet à compter du jour où le Code sera mis en activité; que néanmoins la substitution faite antérieurement à la mise en activité du Code Napoléon, tiendra au profit du premier appelé, né avant cette époque; et que, hors ce seul cas, le grévé jouira des biens, comme propriétaire incommutable.

(*Moniteur.*)

MINISTÈRE DES MANUFACTURES ET DU COMMERCE.

PARIS, le 28 janvier 1812.

Le ministre des manufactures et du commerce, comte de l'Empire, à Mr. le préfet du département.

Mr. le préfet, Sa Majesté a, par un décret du 15 de ce mois, ordonné qu'en 1812, il serait ensemencé cent mille hectares de betteraves, afin de fournir aux fabriques de sucre de cette plante la matière première nécessaire à leur activité. Je m'empresse de vous adresser l'état de répartition générale que j'ai cru devoir arrêter. Vous y verrez que le département dont l'administration vous est confiée, y est compris pour 1000 hectares. Je vous recommande, d'une manière spéciale, de veiller à ce que cette quantité soit ensemencée en 1812. Il importe trop à la France de fabriquer sur son territoire le sucre qu'elle consomme, pour que vous ne fassiez pas tout ce qui dépendra de vous dans une circonstance qui doit amener des résultats d'un si grand intérêt.

Dans la distribution que vous ferez des 1000 hectares, il conviendra que vous ayez l'intention d'engager les propriétaires à porter de préférence leur culture dans le voisinage des fabriques, sur les bords des rivières et des canaux, et enfin dans les environs des grandes villes où il se trouve ordinairement des capitalistes qui voudront sans doute exploiter la nouvelle industrie. La nécessité d'économiser des frais de transport, doit faire choisir les terrains qui sont peu éloignés des positions que je viens d'indiquer. Les avantages promis par les articles 7, 8, 9, 10 et 11 du décret du 15 de ce mois, ne peuvent manquer de faire multiplier les fabriques, dont le nombre est déjà considérable. Le soin qu'a le gouvernement de répandre l'instruction, en ouvrant cinq écoles expérimentales, où seront admis cent élèves, fera aussi beaucoup augmenter ce nombre, en sorte que les cultivateurs ont aujourd'hui la certitude de voir rechercher leurs betteraves, de la concurrence des acheteurs. Outre ce débouché qui leur est assuré, ils en trouveront encore un autre dans les quatre fabriques impériales, que le décret me charge d'établir dans le courant de 1812, fabriques qui, avec le produit des récoltes de 1812 et 1813, doivent produire deux millions de kilogrammes de sucre brut. C'est à vous, Mr. le préfet, à leur faire sentir les avantages des dispositions ordonnées par S. M., et qui sont toutes dans leur intérêt. Vous annoncer que S. M. désire vivement de remplacer le sucre de cannes par un sucre indigène, c'est vous dire que vous ne devez rien négliger pour faire cultiver la betterave et provoquer l'établissement de fabriques dont l'exploitation doit procurer des bénéfices considérables à ceux qui les formeront. Il me serait agréable de n'avoir qu'un compte avantageux à lui rendre de votre zèle, et de vous signaler comme l'un des préfets qui ont le plus concouru au succès de ses vues de bien public. Je désire que vous me teniez au courant de ce que vous aurez fait pour remplir l'objet de ma lettre, et que vous m'informiez notamment de la quantité d'hectares qui auront été ensemencés cette année dans votre département.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) Le comte DU SUSSY.

Dit 155e artikel behelst: dat de substitutiën van aard als die, welke door het wetboek Napoleon verboden zijn, zullen worden afgeschaft en ophouden verder effect te hebben te rekenen van den dag af waarop het wetboek Napoleon zal worden in werking gebragt. Dat niettemin de substitutiën, welke voor de in werking brenging van het wetboek Napoleon hebben plaats gehad, ten voordeele zullen zijn en verblijven, van den eerst geroepenen die voor dat tijdstip geboren is; en dat buiten dit enkel geval, de bezwaarde in het volle genot zal blijven der goederen als een onveranderlijk eigenaar.

(*Moniteur.*)

MINISTERIE VAN MANUFACTUREN EN KOOPHANDEL.

PARYS, den 28 Januarij 1812.

De minister van manufacturen en koophandel, rijksgraaf, aan mijn heer de prefekt van het departement.

Mijn heer de prefekt, Z. M. heeft bij een decreet van den 15 dezer maand gelast, dat 'er in 1812, honderd duizend hectaren land, met mangelwortelen bezaaid zouden worden, ten einde aan de fabrieken van suiker uit deze plant de eerste grondstoffen te verschaffen, om dezelve in werking te kunnen brengen. Ik haast mij u de algemeene staat van verdeeling, welke ik noodig geoordeeld heb, vast te moeten stellen, te doen toekomen. Gij zult daarin zien, dat het departement, waarvan het bestuur u is toevertrouwd, daarin begrepen is, voor 1000 hectaren. Ik beveel u, op eene bijzondere wijze aan, alle noodige zorg in het werk te stellen, dat die hoeveelheid van land in 1812, met mangelwortelen bezaaid wordt. Het is van al te veel belang voor Frankrijk, de suiker tot het inwendig vertier benoodigd, op deszelfs eigen grond te kweeken, dan dat gij in eene omstandigheid als deze, welke zulke groote als heilzame gevolgen moet daarstellen, niet met al uw vermogen zoudt medewerken.

Bij de te doene omslag der 1000 hectaren, zal het nuttig zijn, dat gij uwen aandagt vestigt, om de land-eigenaars aantemoedigen, hunne kweekerijen bij voorkeur in de nabijheid der fabrieken, op de oevers der stroomen en vaarten en eindelijk in den omtrek der groote steden te plaatsen, als waar zich gewoonlijk kapitalisten bevinden, welke ongetwijfeld deel aan dezen nieuwen tak van nijverheid zullen willen nemen. De noodzakelijkheid om de kosten van vervoer te bezuinigen moet zoodanige plaatsen doen verkiezen, die niet ver van de stellingen, welke ik zoo even opgegeven heb, afgelegen zijn. De voorregten bij art. 7, 8, 9, 10 en 11 van het decreet van den 15 dezer maand opgegeven, kunnen niet misschen de fabrieken, welkers getal bereids zeer aanmerkelijk is, nog sterker te doen vermenigvuldigen. De zorg welke het gouvernement heeft om het onderwijs uittebreiden, door het openstellen van vijf experimentale scholen, alwaar 100 elèves zullen aangenomen worden, zal ook niet weinig tot die vermeerdering toebrengen, in dier voegen dat de kweekers thans de verzekering hebben, dat hunne mangelwortelen in sterken trek zullen zijn, en zij 'er door de menigte van koopers een wezenlijk voordeel van zullen kunnen genieten. Buiten dit vertier waar zij vast op aan kunnen gaan, zullen zij nog een ander vinden, in de vier keizerlijke fabrieken, welke het decreet mij belast in den loop van 1812 opterigten, fabrieken, welke uit den voorraad in 1812 en 1813 intezamelen, twee millioenen kilogrammen ruwe suiker uit mangelwortelen, moeten opleveren. Het is uwe taak, mijn heer de prefekt, hun de voordeelen der bepalingen van Z. M., welke allen in hun belang zijn te doen gevoelen. U bekend te maken dat Z. M. het allerlevendigst verlangen heeft, om de rietsuiker door die van een inlandsch product vervangen te zien, is even hetzelfde als u te zeggen, dat gij geene middelen onbeproefd moet laten om den mangelwortel te doen aankweeken en het oprigten van fabrieken aantemoedigen, gemerkt zij zulke aanmerkelijke voordeelen aan die genen welke hier deel in nemen, verschaffen zullen. Het zoude mij aangenaam zijn, indien ik hoogstdezelve niet anders dan een zeer voordeelig rapport van uwen yver konde maken en u konde doen uitmunten als een der prefekten welke het meest in zijne weldadige oogmerken tot het algemeene welzijn heeft toegebragt. Ik verlang dat gij mij al het geene zult doen weten, wat door u ter bereiking van het oogmerk mijner missive is toegebragt, en inzonderheid hoe vele hectaren 'er dan dit jaar in uw departement zullen bezaaid geworden zijn.

Ontvangt de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) De graaf DE SUSSY.

RÉPARTITION des 100,000 hectares que doivent ensemencer en betteraves les différens départemens de l'Empire, en exécution du décret impérial du 15 janvier.

VERDELING der 100,000 hectaren welke in de onderscheidene departementen van het Rijk, in nakoming van het keizerlijk decreet van den 15 januarij, met mangelwortelen bezaaid moeten worden.

NOMS des DÉPARTEMENS. / NAMEN der DEPARTEMENTEN.	NOMBRE D'HECTARES à ensemencer. / GETAL der te bezaijen HECTAREN.	NOMS des DÉPARTEMENS. / NAMEN der DEPARTEMENTEN.	NOMBRE D'HECTARES à ensemencer. / GETAL der te bezaijen HECTAREN.
Ain	300	Lozère	200
Aisne	1000	Lys	2000
Allier	200	Maine-et-Loire	300
Alpes (Basses)	200	Manche	400
Alpes (Hautes)	200	Marengo	200
Alpes-Maritimes	200	Marne	500
Apennins	200	Marne (Haute)	300
Ardèche	200	Mayenne	1000
Ardennes	400	Méditerranée	200
Arriège	200	Meurthe	3000
Arno	200	Meuse	1000
Aube	400	Meuse-Inférieure	2000
Aude	1000	Mont-Blanc	200
Aveyron	200	Montenotte	200
Bouches-de-l'Elbe	1000	Mont-Tonnerre	3000
Bouches-de-l'Escaut	1000	Morbihan	500
Bouches-de-la-Meuse	2000	Moselle	2000
Bouches-du-Rhin	1000	Nèthes (Deux-)	1000
Bouches-du-Rhône	400	Nièvre	200
Bouches-du-Weser	1000	Nord	4000
Bouches-de-l'Yssel	1000	Oise	500
Calvados	1000	Ombrone	200
Cantal	400	Orne	400
Charente	200	Ourthe	1000
Charente-Inférieure	200	Pas-de-Calais	2000
Cher	400	Pô	300
Corrèze	400	Puy-de-Dôme	400
Corse (la)	200	Pyrénées (Basses-)	200
Côte d'Or	300	Pyrénées (Hautes-)	200
Côtes-du-Nord	1000	Pyrénées-Orientales	300
Creuse	300	Rhin (Bas)	5000
Doire	200	Rhin (Haut)	1000
Dordogne	200	Rhin-et-Moselle	1000
Doubs	1000	Rhône	200
Drôme	300	Roër	4000
Dyle	2000	Rome	200
Ems-Occidental	500	Sambre-et-Meuse	1000
Ems-Oriental	500	Saône (Haute)	200
Ems-Supérieur	1000	Saône-et-Loire	500
Escaut	2000	Sarre	750
Eure	1000	Sarthe	600
Eure-et-Loire	1000	Seine	1000
Finistère	400	Seine-Inférieure	3000
Forêts	800	Seine-et-Marne	1000
Frise	1000	Seine-et-Oise	2000
Gard	300	Sesia	200
Garonne (Haute)	400	Sèvres (Deux)	500
Gênes	400	Simplon	50
Gers	200	Somme	1000
Gironde	300	Stura	200
Hérault	300	Tharn	200
Ille-et-Vilaine	400	Tarn-et-Garonne	500
Indre	300	Taro	500
Indre-et-Loire	300	Trasimène	200
Isère	500	Var	400
Jemmape	2000	Vaucluse	200
Jura	500	Vendée	300
Landes	400	Vienne	300
Léman	200	Vienne (Haute-)	300
Lippe	1000	Vosges	500
Loire-et-Cher	500	Yonne	300
Loire	200	Yssel-Supérieur	1000
Loire (Haute)	200	Zuyderzée	4000
Loire-Inférieure	1000		
Loiret	500	TOTAL	100000
Lot	300		
Lot-et-Garonne	400		

(Du Moniteur. Inseré au journal par ordre de Mr. le préfet du département des Bouches du Rhin.)

(Uit de Moniteur. Geinsereerd in het journaal op last van mijn heer de prefekt van het departement der Bouches du Rhin.)

ESPAGNE.

VALENCE, *le 16 Janvier.*

L'ordre est tout-à-fait rétabli dans cette ville; le maréchal *Suchet* s'occupe d'y organiser des administrations, à la tête desquelles on voit avec plaisir les hommes les plus modérés. Pendant le court intervalle du siège, les habitans ont eu plus à souffrir des agitations et des discordes intestines que des bombes lancées du camp des Français. Toutes les fureurs des révolutions avaient éclaté dans Valence, le peuple ne connaissait plus de frein, et n'obéissait qu'aux agitateurs. Le lendemain du jour où le général *Blacke* s'était enfermé avec son armée dans la ville, la populace s'assembla en tumulte devant le palais du général espagnol, le força par ses clameurs et ses menaces de paraître sur un balcon, et lui donna l'ordre de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Bientôt les bombes commencèrent à tomber dans la ville, et firent de grands ravages. Pendant quelque tems la multitude supporta cette attaque avec le courage du fanatisme; mais le troisième jour du bombardement cette populace séditieuse passa de l'exaltation à la crainte, et ne songea plus qu'à rendre la ville. La même troupe qui était venue demander qu'on se défendit jusqu'à la dernière extrémité, se présenta de nouveau en tumulte devant le palais qu'habitait le général *Blacke*; elle était précédée de deux moines armés de pistolets et d'épées et elle demanda à grands cris que la ville se rendit aux Français. Le général *Blacke* donna ordre à un régiment des gardes wallones de faire retirer la multitude. Le peuple fit feu sur les troupes du général *Blacke*, et la ville fut remplie d'un horrible tumulte. Dès le jour même le général *Blacke* accepta la capitulation qui lui avait été proposée par le maréchal *Suchet*: on peut dire que la victoire des Français a sauvé la ville, qui allait être ruinée par ses propres habitans.

Le général *Blacke* est un homme de 50 à 55 ans, il est d'origine irlandaise; il était colonel au service d'Espagne avant la révolution: on s'accorde à dire qu'il est officier de mérite, et que les insurgés ne pourront le remplacer.

(*Journal de l'Empire.*)

*** Le six Février 1812, se sont mariés à *Louvain*,
NICOLAS ANDRÉ JOSEPH VAN DEN HEUVEL,
Avocat, et
JEANNE THERESE FRANÇOISE JORIS.

*** Ma chere épouse JEANNE CHRISTINE UMBGROVE est accouchée ce matin d'un FILS.
VUGT *le 3 Février* 1812.
J. R. VAN DEN BERG.

*** Le 29 Janvier est décédé à *Eindhoven* mon père C. J. DE VLIEGER, à l'âge d'au de là de 66 ans, à la suite d'une paralysie. Ceux qui ont connu le défunt, pourront se former une idée de toute l'étendue de ma perte, attendu que la mort m'enleve en lui à la fois un fidèle ami et un sage mentor; je prie qu'on m'excuse des lettres de condoléance.
EINDHOVEN, *le 5 Février* 1812.
J. DE VLIEGER.

SPANJE.

VALENCIA, *den 16 Januarij.*

De orde is in deze stad volkomen hersteld: de maarschalk *Suchet* houdt zich onledig met de regering aldaar te organiseren, aan welker hoofd men met genoegen de gematigste mannen ziet. Gedurende den korten tijd van het beleg, hebben de inwoners meer te lijden gehad van de inwendige onlusten en beroerten, dan van de bommen, die uit de fransche legerplaats geworpen werden. Al de woede der omwentelingen is in Valencia uitgebarsten; het volk kende geen teugel meer en gehoorzaamde slechts aan deszelfs opstokers. Den volgenden dag na dat de generaal *Blacke* zich met zijn leger in de stad had opgesloten, verzamelde het graauw zich oproerig voor het paleis van den spaanschen generaal, dwong hem door deszelfs geschreeuw en bedreigingen, om op een balcon te komen, en gaf hem aldaar bevel, om zich tot het uiterste te verdedigen. Welhaast begonnen de bommen in de stad te vallen en er groote verwoesting aan te rigten. Gedurende eenigen tijd verdroeg de menigte dien aanval met den moed der geestdrijverij; doch op den derden dag van het bombardement sloeg dit oproerig graauw van verhitting tot vrees over, en dacht aan niets dan om de stad over te geven. Dezelfde bende, die was komen vorderen, dat men zich tot het uiterste moest verdedigen, vertoonde zich op nieuw op eene oproerige wijze voor het paleis, dat den generaal *Blacke* bewoonde; zij werd aangevoerd door twee monnikken, die met degens en pistolen gewapend waren, en vorderde met een groot geschreeuw, dat de stad zich aan de Franschen moest overgeven. De generaal *Blacke* gaf aan een regement waalsche garde bevel, om de menigte terug te drijven, doch het volk gaf vuur op de troepen van den generaal *Blacke* en de stad werd met een ijsselijk oproer vervuld. Denzelfden dag nam de generaal *Blacke* de kapitulatie aan, die hem door den maarschalk *Suchet* was voorgeslagen; men kan zeggen, dat de overwinning der Franschen de stad behouden heeft, als welke door derzelver eigen inwoners zou zijn verwoest geworden.

De generaal *Blacke* is een man van 50 à 55 jaren; hij is van iersche afkomst, en was voor de revolutie, kolonel in dienst van Spanje. Een ieder zegt van hem, dat hij een officier van verdiensten is, en dat de opstandelingen hem niet zullen kunnen doen vervangen.

(*Journal de l'Empire.*)

*** Den 6de Februarij 1812, zijn te *Leuven* getrouwd,
NICOLAAS ANDREAS JOSEPHUS VAN DEN HEUVEL,
Advokaat, en
JOHANNA THERESIA FRANCISCA JORIS.

*** Mijn geliefde echtgenoot JOHANNA CHRISTINA UMBGROVE is heden morgen van een ZOON bevallen.
VUGT *den* 3 *Februarij* 1812.
J. R. VAN DEN BERG.

*** Den 29 Januarij l.l., overleed binnen *Eindhoven*, mijn vader, den heer C. J. DE VLIEGER, in den ouderdom van ruim 66 jaar, aan de gevolgen eener slijmberoerten; de geene, welke den overledene gekend hebben, zullen mijn verlies kunnen beseffen, daar ik in hem mijn beste vriend en raadsman verlieze; verzoek dus van condalantie brieven verschoond te blijven.
EINDHOVEN, *den* 5 *Februarij* 1812.
J. DE VLIEGER.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.